

**Lettre n°91 Famille Notre Dame de Lourdes
à l'Accueil Notre Dame
13 décembre 2024**

**Mission maternelle et sacerdotale
de Marie consolatrice et Mère de l'espérance**



La fête de Noël ne célèbre pas seulement une naissance. Elle célèbre aussi une Mère. Parmi les différentes missions maternelles de la Mère de Dieu, il y a celle qui fait d'elle, non seulement la Mère de ses fils privilégiés (les Prêtres), mais aussi Prêtre. On parle alors du sacerdoce de Marie. Beaucoup de Pères de l'Église, de Pontifes, de Saints, de Saints et de théologiens la reconnaissent ainsi. On se souviendra par exemple de cette prière de Pie IX: "Vierge Prêtre, priez pour nous".

Après le privilège de l'Immaculée Conception, ce sacerdoce marial prend corps à l'Annonciation où elle fait ce vœu d'obéissance, de fidélité et de don total :

"Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole".

Un engagement filial, maternel et sacerdotal qui accompagnera toute la vie de la "Belle Dame".

Une vie maternelle et sacerdotale

Le premier signe de ce sacerdoce, don total d'une vie à Dieu est la virginité perpétuelle de Marie, signe du don total à travers le FIAT; une virginité qui, loin d'être stérile est productive, car elle a donné vie au Saint des saints qui s'est incarné en elle. D'ailleurs, comme nous le disons dans la préface, cette naissance du Christ n'a pas altéré, mais consacré la virginité de Marie, car la virginité est l'essence même de Dieu parce que Dieu a fait toute chose à partir de rien.

Un deuxième signe de ce sacerdoce est l'intimité de Marie avec la Parole de Dieu. Celle qui garde tout dans son cœur a la capacité d'accueillir, la Parole, de méditer et finalement de la mettre en pratique. Un autre signe du sacerdoce de Marie vient des noces de Cana où Marie la prêtresse intercède pour le couple, leurs convives et leurs commensaux, tout en les invitant à faire confiance au sacerdoce suprême du Christ : "Faites ce qu'il vous dira". C'est aussi avec cet esprit sacerdotal qu'elle participe au sacrifice suprême de son Fils au pied de la Croix avant de recevoir avec les autres disciples, cet Esprit qui l'avait déjà couvert de son ombre pour donner vie au Fils de Dieu.

Pour finir, c'est encore ce sacerdoce qui permet à Marie de visiter, comme elle l'avait déjà fait avec Élisabeth et comme un bon Pasteur, ses enfants dans le monde à travers les apparitions mariales où l'appel à la conversion rejoint l'appel à Cana et où chacun de ses enfants peut faire comme Jean : l'accueillir chez lui.

Le sacerdoce de Marie s'enracine donc dans la virginité et l'acceptation de la volonté de Dieu, puis se manifeste dans la contemplation de la Parole de Dieu et la pleine participation à la vie des autres dans l'obéissance à Dieu. L'un des lieux forts de ce sacerdoce de Marie est certainement dans la compassion que nous pouvons expérimenter dans tous les milieux mariaux et particulièrement à Lourdes.

Le sacerdoce marial à Lourdes et les larmes d'Espérance.

Le Pèlerin qui vient à la rencontre de la prêtresse Marie à Lourdes ou ailleurs, va vers une prêtresse pleine de compassion devant qui on peut pleurer. Régulièrement à Lourdes, l'on voit des pèlerins pleurer devant le Saint sacrement, devant la Vierge couronnée à la grotte, à la chapelle de la réconciliation, à la chapelle des lumières, aux piscines, au chemin de croix ou ailleurs.

Ces larmes traduisent l'Espérance qui vient de la foi et de la confiance qu'on a de recevoir de Dieu, des grâces matérielles et spirituelles ici sur terre, mais aussi la grâce de l'éternité. Ces larmes sont souvent des larmes de l'abandon filial où le priant met toute sa confiance en Dieu, s'appuie sur sa grâce et compte sur le secours du ciel et l'intercession maternelle de la prêtresse Immaculée, Notre Dame de Lourdes.

Cette espérance en Dieu, on la voit, on l'entend sur toutes les formes en toutes les langues ; mais l'expression corporelle la plus visible est la larme, parfois discrète, parfois ostentatoire. À la fin, grâce à la Vierge Marie Prêtresse, on observe le réconfort, soit parce que la force revient, soit grâce au soutien de l'accompagnateur, soit grâce à un chapelain, un bénévole ou un hospitalier. Parfois, c'est simplement un *alter ego* pèlerin inconnu qui console, réconforte, rassure, conseille ou tout simplement prie avec celui qui est en pleur. Ces larmes sont aussi des larmes de joie, d'action de grâce et de reconnaissance envers la prêtresse qui par son intercession exauce et ses multiples enfants et leur accorde ses grâces maternelles et sacerdotales.

Bernadette à la suite de Marie, Prêtresse consolatrice

La consolation que la Prêtresse Marie offre à ses enfants n'est pas seulement dans le désir de permettre à celui ou celle qui pleure de ne plus couler les larmes. Il s'agit de ne plus couler les larmes et de retrouver le sourire, c'est-à-dire le bonheur de la dignité. Retrouver sa place dans la société et la dignité qui va avec. La consolation qui vient de Dieu et de Marie réponds donc à ce critère totalisant de la valeur du croyant et de la vie. D'ailleurs, Bernadette qui vit une certaine "*cooptatio*" des congrégations, choisit les Sœurs de la Charité de Nevers pour leur charisme qui porte consolation en soignant les malades dans le sens total du terme. Les Fils et Filles de la Famille Notre Dame de Lourdes, en célébrant et en honorant leur Mère en cette période, s'engagent eux aussi à être des prêtres et des prêtresses devant Dieu et leurs Frères et Sœurs, capables de se consacrer à Dieu, de méditer sa Parole et de se dédier à la consolation de leurs Frères et Sœurs selon le désir de Dieu, comme Marie et Bernadette.

Bonne et heureuse fête de la naissance du Seigneur, le Prêtre par excellence

Bonne et heureuse année du Jubilé de l'Espérance et du centenaire de la béatification de Sainte Bernadette.

P. Emmanuel Mvomo, CFIC

Chapelain

Responsable des missions NDJ et des Reliques de Sainte Bernadette

Aumônier de la Famille NDJ

Tel 0637586788